

Connoissance de sa destinée.

J'ai souvent agi d'une manière opposée aux desseins de l'amour divin ; il me faut donc chercher à connoître ma destinée — connoître ma vocation & le but de mon existence. Dieu est amour ; ma destinée assimilation à l'amour divin. Ma vocation est donc amour, amour avant toutes choses, je ne saurois trop répéter ce mot amour à mon cœur. — Aime Dieu ! aime ton prochain comme toi même. — Que signifient ces paroles ? — Les doux sentimens, que la Divinité a mis dans ton Cœur, pour ta conservation & pour ton bonheur, étens les aussi, par ton activité, aux créatures qui te ressemblent ; traite les à l'égal de toi même, c'est-à-dire ce qui te fait plaisir, accorde le aussi
à ton

à ton prochain, ce qui te peine épargne-le à ton prochain. — Voilà la Loi que Dieu a écrite dans ton cœur; je porte donc par tout avec moi le livre de la Loi; je fens tous les jours, ce qui est juste & ce qui ne l'est pas.

Ainsi je n'ai besoin ni de Science, ni de bibliothèque pour être un homme bon, un homme bienfaisant. Ainsi toute ma vocation est de devenir bon. — Oui, que ce soit mon premier soin, mon premier & mon dernier but, *de devenir le meilleur homme possible.*

Mais comment y parvenir? Qui me mettra sur la voie de la bonté - & de la bonté à son dernier période? — L'amour. — L'homme bon est celui qui aime les hommes. — Le meilleur homme est celui qui les aime le plus. Celui qui s'assimile davantage à la Divinité, se rapproche aussi d'elle dans un
dé-

dégré plus éminent. Ma résolution est donc, d'aimer les hommes.

Les hommes, c'est à dire tous les hommes sans distinction, sans égard au climat & à la Nation, sans égard à la Religion, ni à aucun autre rapport.

Tous les hommes! Observe bien, mon cœur, tu dois aimer tous les hommes, par conséquent aussi tes ennemis.

Comment agit l'amour? L'amour veille au bien être de l'objet aimé; il est doux, compatissant, miséricordieux, il pardonne, il n'est point intéressé, il agit sans égoïsme & dans la seule vue de son amour.

Qui pourroit donc maintenant borner mon amour du prochain? L'amour de moi-même. L'étendue du pur amour est en proportion de la foiblesse de

de mon amour propre. Moins l'acte de mon amour tient à l'amour de moi même, plus mon amour est pur, plus le degré que j'atteins en aimant est élevé.

Ainsi mon amour propre doit tenir la seconde place, dans les actions qui concernent le prochain.

Ainsi je dois aimer Dieu, par rapport à Dieu.

Le Prochain pour lui même, & moi seulement autant qu'il est nécessaire, afin d'atteindre le but prescrit par la Divinité, en me créant & pour me conserver au bien être de mes semblables.

Voilà la mesure du véritable amour. Est-il donc si pénible de mener une vie, qui nous conduise au ciel? Moins pénible que je ne l'ai pensé.

Re-

Renoncer à toutes les richesses, à tous les honneurs, vivre dans une perpétuelle contemplation, se mortifier sans cesse, se rouler sur la cendre — est-ce là peut-être la vie sainte, que Dieu exige de nous? — Assurément non, il nous a créé pour l'activité & non pour de froides contemplations. — Enseigne moi, Seigneur, à marcher dans tes voies.

Si je viens à contempler la vie humaine, je la vois sous un double aspect: la vie spirituelle ou morale & la vie civile. La vie spirituelle ou morale doit vouloir le bien, la vie civile l'exécuter.

La volonté de mon Dieu est que je veuille le bien & que je l'accomplisse; ainsi l'action doit être réunie à la volonté; connoître le bien & ne pas le mettre en pratique, ce n'est point accomplir les devoirs de l'homme.

Celui

Celui là seul vit, suivant les Loix de l'amour, qui connoit & qui met à exécution ce qu'il connoit. Voilà la vérité, mon Dieu, c'est pourquoi tu nous a dit, dans tes saintes écritures; La foi est morte, sans les œuvres.

Mais il ne me suffit pas, de connoître mes devoirs & de les remplir, c'est dans des vues pures que je dois les remplir. Ce n'est ni pour le monde, ni par amour propre, ni pour les avantages qui pourroient me revenir de leur accomplissement; il seroit ignoble de vouloir m'attirer la louange des hommes ou la réputation de bonté, pour accomplir mes devoirs, non, ce n'est que pour toi, mon Dieu, toi qui es l'amour même & qui veux que nous te ressemblions par l'amour.

Je continuerai donc à être bon quand même le monde me tiendrait
pour

pour méchant; je continuerai à aimer,
dussé-je ne pas rencontrer un seul
cœur, qui répondit à mon amour.

Je porterai secours au misérable,
suivant toute l'étendue de mes forces,
dussé-je être payé d'ingratitude. Mon
amour pour l'humanité sera un vrai
sentiment & non une affectation de
sentiment.

Je ne donnerai point au nécessiteux,
pour qu'il devienne mon panégyriste;
je n'aiderai point le misérable, afin
de l'éloigner de mes yeux & de
n'être pas importuné de sa misère.
Non je ne ferai pas bienfaisant, par-
ceque mon Cœur ne peut supporter
sans douleur les larmes du malheureux,
mais je ferai toutes ces œuvres, o
bonté infinie, par amour pour toi,
qui m'as donné tous les hommes, pour

frères. J'en prens ici la résolution
solemnelle, Dieu d'amour, fais par ta
bonté que cette résolution parviene
à la maturité — nécessaire pour son
exécution.

Confiance en Dieu dans l'adversité.

Mon Seigneur & mon Dieu! tu es
tout amour, je viens à toi & j'implore
ton secours; je suis dans l'oppression;
tu peux m'aider & tu m'aideras, car
tu es mon Dieu, & qui met sa con-
fiance en toi, ne sera point confondu.
Daigne te rapeller ta promesse: Frap-
pez & on vous ouvrira; je frappe
maintenant Seigneur, tu es mon père,
& tu ne rejetteras point ton enfant.